

Table des matières

L'exploitation des sources d'eau à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne) du Moyen Âge à nos jours., Vanessa Bayard-Maret [et al.]	3
Du fief de Touraine au marché aux bestiaux : considérations géoarchéologiques et fabrique urbaine de Poissy., Nicolas Girault [et al.]	4
L'outillage des campagnes d'Île-de-France. Essai de caractérisation des activités agricoles et artisanales des établissements ruraux (IIe s. av. J.-C. – VIe s. apr. J.-C.), Guillaume Huitorel [et al.]	6
Aperçu des stratégies d'exploitation du minerai de fer et des systèmes de production sidérurgique en Ile-de-France., Philippe Lorquet [et al.]	8
Le Néolithique ancien dans le Val-d'Oise et ses marges : un milieu de plus en plus maîtrisé, Jean-Gabriel Pariat [et al.]	9
Evolution du paysge urbain d'Ile-de-France, l'exemple de Bagnolet, Philippe Peylet Lacotte	10
Des occupations anciennes sous les vestiges de la ferme moderne dite "de l'Hôpital" à Valenton (Val-de-Marne), Elise Allaoua	11
L'église Saint-Pierre de Chennevières-sur-Marne (Val-de-Marne) et son cimetière, Vanessa Bayard-Maret [et al.]	12
Une sépulture néolithique découverte à la confluence Seine-Marne à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), Vanessa Bayard-Maret [et al.]	13
Château de Noisy (78) : architecture, décor et hydraulique de la grotte et des jardins, Bruno Bentz [et al.]	14
Une épave médiévale dans la Seine (titre provisoire), Philippe Bonnin	15
Épône (78) - Allée de Pinceloups/Chemin de l'Ormeteau, Thomas-Aloïs Gerardin [et al.]	16

Nouvelles données sur l'occupation de l'Île de la Cité à partir des opérations menées à l'Hôtel-Dieu et au Palais de Justice., Jean-François Goret [et al.]	17
L'ORANGERIE DU CHATEAU NEUF DE MEUDON, Annick Heitzmann	18
Bilan provisoire de deux campagnes programmées sur l'ancienne ferme seigneuriale de Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis), Ivan Lafarge	19
La Ferme du Mesnil (Grisy-Suisnes, Seine-et-Marne, Île-de-France) : 2000 ans d'histoire, Pierrick Tigreat	20
La Ferme du Mesnil (Grisy-Suisnes, Seine-et-Marne, Île-de-France) : relevés et étude du colombier, Pierrick Tigreat	22
La Ferme de l'Espérance (Gastins, Seine-et-Marne, Île-de-France) et son environnement : prospection thématique, Pierrick Tigreat	23
Une occupation du Paléolithique moyen mise au jour en contexte de diagnostic sur le secteur de la plaine de Bonneuil - Valenton (Val-de-Marne), Silvia Velardez [et al.]	25
Le dépôt monétaire romain de Saint-Germain-lès-Arpajon (Essonne), Drost Vincent [et al.]	26
Découverte des vestiges du château de Saint-Frambourg à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), Aurelie Battistini	27
Des " dépôts " rituels en contexte funéraire de la fin de l'Âge du Fer au début du Ier siècle de notre ère à Poissy (Yvelines)., Guillaume Encelot [et al.]	28
Liste des auteurs	28

L'exploitation des sources d'eau à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne) du Moyen Âge à nos jours.

Vanessa Bayard-Maret * ¹, Elise Allaoua *

¹, Myriam Arroyo-Bishop *

1

¹ Service Archéologie du Conseil départemental du Val-de-Marne – conseil départemental du val de marne – France

L'eau, élément essentiel dans l'interaction entre l'homme et son milieu, constitue une des principales ressources exploitées et apprivoisées par les populations anciennes.

À Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), la configuration géologique particulière du plateau de Longboyau a permis la formation d'une nappe perchée rejaillissant en plusieurs points sur le coteau. L'exploitation de ces sources, dont cinq sont toujours actives, nous montre la résilience dans la gestion de l'eau. Canalisées et densément exploitées depuis au moins le XIII^e siècle, plusieurs de ces ouvrages hydrauliques seront toujours utilisés à la période contemporaine. Desservant des propriétés publiques ou privées, ils ont fait l'objet de nombreux remaniements au cours du temps, nécessaires à l'entretien des réseaux et à l'évolution des besoins en eau jusqu'à aujourd'hui.

Ces dernières années, plusieurs interventions menées par le service Archéologie du Val-de-Marne ont permis de documenter certaines de ces galeries et adductions d'eau, patrimoine archéologique en péril.

Cette communication, s'appuyant à la fois sur la documentation archéologique et écrite, se propose de recenser ces constructions (aqueducs, conduites, citernes, fontaines, ...), de décrire le fonctionnement d'un réseau hydraulique depuis la chambre de captage jusqu'à sa destination finale et d'aborder les usages, l'entretien et les conflits liés à la gestion de l'eau sur ces différents réseaux.

Mots-Clés: eau, source, aqueduc, réseau hydraulique, adduction, Moyen Âge, Epoque moderne, Val, de, Marne

*Intervenant

Du fief de Touraine au marché aux bestiaux : considérations géoarchéologiques et fabrique urbaine de Poissy.

Nicolas Girault * ¹, Yann Le Jeune ², Carole Vissac

¹ Centre Michel de Boïard - Centre de recherches archéologiques et historiques anciennes et médiévales
– Centre National de la Recherche Scientifique : UMR6273, Université de Caen Normandie, Normandie
Université – France

² Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire – Le Mans Université, Université de
Rennes 1, Université de Rennes, Université de Rennes 2, Université de Rennes : UMR6566, Centre
National de la Recherche Scientifique, Université de Nantes, Ministère de la culture – France

La fouille réalisée en 2017 derrière la mairie de Poissy a été l'occasion d'observer la dynamique de développement du tissu péri-urbain entre le Ve et le XXe siècle. Les vestiges exhumés trahissent des alternances d'expansion et de rétraction de la trame bâtie s'accompagnant de créations, réactualisations des attributions fonctionnelles et abandons des éléments structurants. Surplombé par la terrasse de Beauregard, le site occupe le pied d'un coteau bien accentué. L'approche géoarchéologique combinée à la caractérisation des phases d'occupations révèlent une paléotopographie totalement oblitérée à ce jour. Cette dernière a pourtant eu une incidence notable sur le développement du site. L'étude montre le renversement progressif du rapport entre l'Homme et son milieu. En premier lieu, les éléments structurants le tissu urbain au cours du second Moyen Âge sont disposés en fonction du versant qui agit comme le principal morphogène. Une ligne de force perpendiculaire à l'axe de la pente, initiée par un grand fossé défensif d'un habitat aristocratique du XII-XIIIe siècle, se transmet à une rue venant de la forêt de Laye en direction du noyau palatial durant le XIIIe siècle. Cette voie sert de support au développement d'un lot de parcelles, bâties vers la fin du XIIIe s puis abandonnées au milieu du siècle suivant. Durant toutes ces phases d'occupation, le terrain et les structures excavées sont soumis à des apports colluviaux piégeant une partie des vestiges. Le renversement commence avec l'érection durant la fin du XVIe ou le début du XVIIe siècle d'un mur d'enceinte agissant comme mur de soutènement, coupant l'accès à la forêt et affaiblissant l'attraction de la rue. Les apports sédimentaires sont alors stoppés et le profil du terrain est progressivement anthropisé pour des raisons économiques. L'accélération de la mainmise sur le pied de coteau a lieu avec le développement du marché aux bestiaux pisciacaïs, captant d'abord les lignes du force du parcellaire puis modifiant en profondeur le site durant le XIXe siècle, en deux temps. La construction d'un préau aux moutons en 1827 entraîne un terrassement destiné à faire disparaître la pente intra-muros. Puis, En 1838, sous la pression de la Caisse de Poissy et des marchands pour gagner de la surface, l'ultime état du foirail redessine la topographie de plus de 2 hectares du sud de l'agglomération au moyen d'un remblaiement colossal, particulièrement marqué dans l'emprise fouillée.

Mots-Clés: Poissy, fabrique urbaine, géoarchéologie, habitat aristocratique, rue, enceinte, marché

*Intervenant

aux bestiaux

L'outillage des campagnes d'Île-de-France. Essai de caractérisation des activités agricoles et artisanales des établissements ruraux (IIe s. av. J.-C. – VIe s. apr. J.-C.)

Guillaume Huitorel * ¹, Luc Leconte *

1

¹ Archéologies et Sciences de l'Antiquité – Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7041, Ministère de la Culture et de la Communication : UMR7041, Université Paris Nanterre : UMR7041, Université Panthéon-Sorbonne : UMR7041 – France

Les récents progrès de la recherche, portés par le développement de l'archéologie préventive, ont entraîné un intérêt renouvelé pour l'étude des campagnes. La multiplication des fouilles archéologiques d'établissements ruraux a apporté une quantité de données nouvelles sur les bâtiments, les structures et les outils nécessaires au fonctionnement et aux activités des domaines ruraux. Dans ce contexte, l'outillage mérite une attention toute particulière en raison des informations qu'il transmet sur la variété des activités pratiquées au sein des exploitations. Si les corpus d'instruments ne cessent d'augmenter et si des découvertes occasionnelles apportent parfois des éclairages remarquables sur un objet ou une activité, il est néanmoins évident qu'à l'échelle d'un établissement le nombre d'objets découverts permet très rarement une bonne représentation de l'outillage ancien. Ce constat ne saurait toutefois demeurer en l'état et il importe de dégager aujourd'hui de nouvelles pistes de recherche notamment en proposant des synthèses et en replaçant l'outil dans le processus technique des activités pratiquées. Il semble dès lors nécessaire d'aborder les corpus à une échelle régionale afin de répondre à des problématiques liées au territoire et à son exploitation : quels sont les équipements identifiés sur un territoire ? Que révèlent les outils sur les activités/les productions des campagnes ?

Cette communication présentera un résultat intermédiaire d'un projet débuté en 2017 et toujours en cours[1] portant sur les équipements mobiliers (métal, os, terre cuite etc.) des établissements ruraux d'Île-de-France entre La Tène moyenne et le début du Moyen Âge. À partir d'une base de donnée comportant une centaine de sites franciliens et près de 900 outils et instruments, l'objectif est de présenter les activités identifiées dans les campagnes et de mieux comprendre les pratiques agro-pastorales et artisanales dans le monde rural ainsi que la manière dont elles s'inscrivent dans le fonctionnement et l'économie des sites. Une approche par unités paysagères (Pays de France, vallée de la Marne, Hurepoix, Bassée etc.) doit permettre d'identifier des similitudes et des différences entre ces différents terroirs. Enfin, cette communication présentera les prochaines étapes de ce projet, concernant notamment des analyses archéométriques dont le but est d'aborder la question des techniques de forge et d'approvisionnement du mobilier métallique dans l'espace francilien.

Le projet est mené dans le cadre des programmes de recherche de l'équipe Archéologie de la

*Intervenant

Gaule et monde Antique (UMR 7041 ArScAn).

Mots-Clés: outillage, mobilier, campagne, établissements ruraux, antiquité, agriculture, élevage, artisanat

Aperçu des stratégies d'exploitation du minerai de fer et des systèmes de production sidérurgique en Ile-de-France.

Philippe Lorquet * ¹, Alexandre Disser *

2

¹ Institut national de recherches archéologiques préventives, centre archéologique de Pantin – Institut national de recherches archéologiques préventives, UMR 5060 IRAMAT – France

² Laboratoire Archéomatériaux et Prévision de l'Altération – CEA, CNRS : UMR3685 – France

Depuis la fouille en 1994 de ce qui reste encore le site francilien de référence pour l'exploitation du minerai de fer et sa réduction : Vert-Saint-Denis, " Les Fourneaux ", le développement des opérations archéologiques préventives (diagnostics et fouilles) et une meilleure prise en considération des ingrats déchets métallurgiques permet de dresser un panorama nettement enrichi de la production du fer en Ile-de-France. De nombreux sites de production primaire de fer ont été identifiés dans le sud et l'est de l'île-de-France.

Différents types de minerai et contextes géologiques ont été repérés.

Dans certains lieux, la toponymie garde encore la mémoire d'une tradition qui s'est inscrite sur une longue durée. Les témoignages les plus anciens sont datables du Hallstatt D, les plus récents du début de l'ère moderne, avant de disparaître complètement en ne laissant que de rarissimes traces écrites.

Très peu d'ateliers métallurgiques ont été complètement fouillés à ce jour, mais plusieurs modèles d'organisation apparaissent. Cela se marque notamment par l'associations sur les mêmes lieux ou la déconnexion des stades opératoires successifs. Les modalités d'association avec les secteurs d'habitat diffèrent également.

Quelques occurrences permettent de relier sur un même site l'activité productive de fer et l'acquisition des matières premières nécessaires (extraction du minerai, préparation du charbon de bois).

Si les conditions de circulation et commerce du fer francilien restent très largement à cerner, la constitution en cours d'un référentiel des analyses chimiques de scories et l'étude de quelques demi-produits (" lingots ") apportent quelques éclairages.

Quoique qu'encore très peu connue, la production de fer en Ile-de-France ne peut plus être considérée comme un fait anecdotique.

Mots-Clés: sidérurgie, minerai, matières premières, fer, atelier métallurgique, production, forge

*Intervenant

Le Néolithique ancien dans le Val-d'Oise et ses marges : un milieu de plus en plus maîtrisé

Jean-Gabriel Pariat * ¹, Romana Blaser ², Roger Martinez ³, Frédéric Herbaut ⁴

¹ SDAVO – Collectivité – France

² INRAP – Ministère de la Culture et de la Communication – France

³ GRANVO – Ministère de la Culture et de la Communication – France

⁴ CRAVF – Ministère de la Culture et de la Communication – France

Depuis cinquante ans au moins, le département du Val-d'Oise fait l'objet de recherches sur le Néolithique. Relativement ponctuelles dans un premier temps, elles prennent vite de l'essor et se structurent sous forme de recherches collectives à partir des années 2000. Un nouveau projet initié en 2018, soutenu par le Conseil départemental du Val d'Oise, l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives et la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, interroge le concept de territoire en fédérant un maximum d'acteurs (professionnels et associatifs).

Cette présentation se propose d'éclairer les structurations économiques et sociales qui se mettent en place au Néolithique ancien (5100-4750 av. J.-C.) dans le Val-d'Oise et ses marges, et qui conduisent à de profondes mutations dans le rapport que l'homme entretient avec son milieu naturel.

Après avoir dressé un bilan des types d'implantation et des formes d'occupation, nous aborderons les stratégies d'acquisition, de transformation et de diffusion de la matière première. Cette approche à l'échelle locale permettra de voir comment les premiers sédentaires passent d'une stratégie adaptative à une stratégie de contrôle de leur milieu naturel.

Mots-Clés: Néolithique ancien, territoire, occupation, matière première

*Intervenant

Evolution du paysge urbain d'Ile-de-France, l'exemple de Bagnolet

Philippe Peylet Lacotte * ¹

¹ SRA – direction régionale des affaires culturelles d'île-de-France – France

Bagnolet est une commune située aux limites actuelles de Paris....

Mots-Clés: Bagnolet

*Intervenant

Des occupations anciennes sous les vestiges de la ferme moderne dite "de l'Hôpital" à Valenton (Val-de-Marne)

Elise Allaoua * ¹

¹ Service Archéologie du Conseil départemental du Val-de-Marne – conseil departemental du val de marne – France

Dans le cadre du projet de construction du Centre Technique Municipal de la ville de Valenton un diagnostic archéologique a été prescrit sur une surface de 2614 m². Cette opération a permis de confirmer l'occupation moderne et médiévale, attestée jusqu'à présent par la présence d'une chapelle du XIIIe siècle détruite en 1944, mais également de mettre en évidence une installation humaine dans ce secteur bien plus ancienne. En effet, ce diagnostic a mis au jour des occupations diachroniques depuis le Néolithique ancien, à la Protohistoire, à l'Antiquité, au Moyen Âge et aux Époques modernes et contemporaines.

Mots-Clés: Néolithique, protohistoire, Antiquité, Moyen, Âge, Temps Moderne, fosses, fossé, bâtiment, torchis.

*Intervenant

L'église Saint-Pierre de Chennevières-sur-Marne (Val-de-Marne) et son cimetière

Vanessa Bayard-Maret * ¹, Ludwig Gohin *

¹, Djillali Hadjouis *

1

¹ Service Archéologie du Val-de-Marne – département du Val-de-Marne – France

Érigée au XIII^e siècle sur le plateau de Brie, l'église Saint-Pierre de Chennevières domine la Marne au niveau du méandre de Saint-Maur. Trois interventions récentes menées par le service Archéologie du Val-de-Marne, réalisées préalablement à des travaux de restauration du bâtiment, ont permis de documenter l'édifice et son cimetière.

Plusieurs sondages ont été implantés à l'extérieur du bâtiment contre le chevet et le mur gouttereau sud. L'intérieur de l'église a également été exploré par deux sondages, l'un localisé contre l'une des colonnes du chœur, l'autre contre le mur sud. Ces ouvertures ont permis d'observer les fondations de l'ouvrage d'origine, de confirmer sa date de construction et d'illustrer les différentes étapes de la vie de l'édifice (effondrement de la nef au XVIII^e siècle, remaniements, ajout de la chapelle des fonts baptismaux).

L'espace sépulcral, bien visible sur les plans anciens, est localisé sur le parvis de l'église, le long du bas-côté sud et derrière le chevet. Plus de quatre-vingt tombes ont été mises au jour dans les sondages. La phase la plus ancienne atteste d'ensevelissements dès la construction de l'édifice. Ce cimetière a été utilisé jusqu'au début du XIX^e siècle. Le grand nombre de recoupements entre les fosses témoigne du fort attrait de certaines zones d'inhumations. L'étude paléopathologique des squelettes a révélé des caractéristiques morphologiques communes et la présence d'infections particulières notamment chez les enfants.

Mots-Clés: église, archéologie funéraire, cimetière, architecture religieuse, Moyen âge, époque moderne

*Intervenant

Une sépulture néolithique découverte à la confluence Seine-Marne à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne)

Vanessa Bayard-Maret * ¹, Silvia Velardez *

2

¹ Val-de-Marne – département du Val-de-Marne – France

² Val-de-Marne – conseil départemental du val de marne – France

Une sépulture néolithique a été mise au jour lors d'un diagnostic réalisé par le service Archéologie du Val-de-Marne sur la commune de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne). Elle est localisée dans la plaine alluviale de la Seine à quelques kilomètres de la confluence avec la Marne. Deux datations radiocarbone ont permis de placer la mort du sujet durant la première moitié du Ve millénaire avant notre ère.

L'individu repose, en position fléchie sur le côté gauche, sous un paléosol formé lors du Mésolithique et du Néolithique. Plusieurs objets ont été déposés auprès du défunt : un coquillage perforé, une lame d'herminette, un galet utilisé comme retouchoir. Le coquillage est une patelle, il s'agit du premier exemple connu à ce jour de l'utilisation d'une patelle en contexte funéraire. Il pourrait s'agir de la réutilisation d'une coquille mésolithique. La lame d'herminette pose également question, en effet, les lames polies sont rarement observées dans les assemblages funéraires pour le Néolithique ancien, contrairement au Néolithique moyen. Ainsi, la fourchette de datation 14C correspond au Néolithique ancien de la Seine (RFBS ou BVSG), cependant une attribution au Cerny Videlles n'est pas à exclure.

Cette découverte nous apporte de nouveaux éléments concernant l'occupation de ce territoire aux périodes anciennes.

Mots-Clés: Néolithique, sépulture, pratiques funéraires, parure, lame polie

*Intervenant

Château de Noisy (78) : architecture, décor et hydraulique de la grotte et des jardins

Bruno Bentz * ¹, Akane Hori *

1

¹ Omage – Omage – France

Présentation du projet de recherche et des résultats de la Fouille archéologique programmée du château de Noisy (Noisy-le-Roi et Bailly, 78) réalisée depuis 2017 : la grotte, le pavillon de la machine, le bassin du parterre haut. Le château a été bâti au XVI^e siècle pour le financier italien Albert de Gondi. Le site a été préservé dans la forêt de Marly depuis sa démolition en 1732. L'étude globale du site s'intéresse principalement à la construction (bâtiments et terrasses), aux matériaux et à leur mise en œuvre, ainsi qu'aux dispositifs hydrotechniques. Les fouilles ont mis au jour l'architecture et le décor de la grotte (rocailles, coquilles, plâtres, sculptures, pavements) et une partie du réseau hydraulique (puits, regards, conduites).

Mots-Clés: château, jardin, Renaissance, époque moderne, hydraulique, grotte, Gondi.

*Intervenant

Une épave médiévale dans la Seine (titre provisoire)

Philippe Bonnin * ¹

¹ groupement de Recherches Archéologiques Subaquatiques – DRAC - Service Régionale de l'Archéologie – France

Le bateau qui date du XIII^e siècle été découvert en 2015 à Fontaine-le-Port (77), complètement enfoui dans le lit de la Seine et conservé à 85%.

Il mesure 20 m de long, 3,9 m de large et est construit selon la méthode bordé premier, originaire d'Europe du Nord.

la communication fait le point des connaissances après une première campagne de fouille qui permet de restituer la forme du bateau et d'appréhender des détails de construction.

Mots-Clés: moyen âge, épave, construction navale, bordé à clin, abbaye

*Intervenant

Épône (78) - Allée de Pinceloups/Chemin de l'Ormeteau

Thomas-Aloïs Gerardin * ¹, Benoît Watrin *

1

¹ EVEHA – Éveha, Études et valorisations archéologiques – France

Ces projets de 1200 m² (secteur 2) et de 5317 m² (secteur 3) ont livré un volume de 866 faits archéologiques – respectivement 112 structures dans le secteur 2 et 754 dans le secteur 3. Les investigations archéologiques ont permis de mettre au jour la présence de vestiges datant essentiellement de la période du Moyen-Âge.

Le secteur 2 représente une petite fenêtre d'observation. Celle-ci n'a pas permis de dégager une organisation spatiale de l'espace. Il y a été découvert plusieurs fonds de cabanes, quelques fossés parcellaires, et d'éventuels greniers sur poteaux. Le modes de construction des fonds de cabanes qui ont été fouillés sur le secteur 2, est similaire à ceux rencontrés sur le secteur 3, ce qui permet de réfléchir à une continuité de l'occupation.

Pour le secteur 3, la concentration des vestiges semblent se polariser autour de plusieurs phénomènes, contraints par minimum deux réseaux fossoyés. Nous suspectons la présence d'un ou plusieurs grands bâtiments au centre de l'emprise de fouille en raison d'une très forte densité de trous de poteaux. Cet édifice en bois semble avoir "satellisé" autour de lui un très grand nombre des différents fonds de cabanes et de grandes fosses. D'ailleurs, deux unités architecturales maçonnées découvertes sur le site sont également dans l'orbite qui se dessine. Le second pôle d'attractivité paraît être une voie ancienne reliant Épône à Dreux, se localisant à l'Est de l'emprise du site. Elle semble avoir attiré à elle plusieurs grands bâtiments, des fosses et des fonds de cabanes qui se développent pour certains hors de l'emprise de fouille.

Mots-Clés: Premier Moyen, Âge, Rural, Bâtiments, Artisanat

*Intervenant

Nouvelles données sur l'occupation de l'Île de la Cité à partir des opérations menées à l'Hôtel-Dieu et au Palais de Justice.

Jean-François Goret * ¹, David Couturier *

¹ Département Histoire de l'Architecture et Archéologie de Paris – Ville de Paris – France

Depuis 2019, le pôle archéologie du DHAAP a réalisé plusieurs diagnostics en préalable aux travaux de restructuration de l'Hôtel-Dieu et du Palais de Justice sur l'Île de la Cité à Paris. Bien que modeste par le nombre et l'emprise des sondages ouverts, ces opérations ont livré une densité de vestiges importante et des stratigraphies complexes dont l'analyse approfondie permettrait de toute évidence de compléter nos connaissances sur cet espace urbain pour lequel une synthèse de l'ensemble de la documentation des fouilles anciennes et récentes est actuellement engagée dans le cadre du projet R&CAP.

Mots-Clés: Paris, Île de la Cité, diagnostic, Antiquité, Moyen Âge

*Intervenant

L'ORANGERIE DU CHATEAU NEUF DE MEUDON

Annick Heitzmann * 1

¹ Association Volutes – Association Volutes – France

En mars 2011 s'effondra, sur le site de l'Observatoire de Meudon, un pan du mur de parement du soutènement de la terrasse située en contrebas du bâtiment historique. Ce bâtiment est l'ancien château du Grand dauphin, fils de Louis XIV, transformé en observatoire à la fin du XIXe siècle. Ce château était dénommé " Château neuf ", pour le distinguer d'un monument plus ancien, aujourd'hui détruit. Lors de la reconstruction de ce mur, des sondages archéologiques furent réalisés en mars 2019 sur la terrasse où se trouvait autrefois une orangerie. Ils n'ont mis au jour qu'une petite portion de cette orangerie mais, grâce au devis de sa construction en 1706 trouvé aux Archives nationales, la totalité a pu en être restituée. Les structures découvertes en fouille ont prouvé que ce devis avait été réalisé et celui-ci était assez précis pour compléter ce que l'archéologie n'a pas révélé. Inversement, celle-ci a pallié les imprécisions du devis. Sur le plan historique, les sondages ont démontré que Jules Hardouin-Mansart avait détruit le cryptoportique de la grotte du Primate, qui se trouvait à l'emplacement de son orangerie. Ils ont aussi précisé les deux étapes de la destruction de celle-ci :

Sous Louis XVI, destruction des voûtes, obstruction des arcades par un mur intérieur et comblement de l'espace par de la terre rapportée. Les arcades restent vides, devenant des niches sur le parterre bas.

Sous Napoléon Ier, remplissage des arcades par une maçonnerie grossière, constituée des gravats du Château vieux, et construction d'un contremur pour masquer l'ensemble. Les piliers ont préalablement été bûchés.

Sur le plan architectural, ils ont permis la restitution exacte de l'orangerie de Mansart, à l'encontre du seul document qui en représentait l'intérieur. L'orangerie était constituée de deux berceaux parallèles de même taille, en plein cintre surbaissé.

L'opération de 2019 a donc révélé ce qui se cache sous la terrasse au pied de l'Observatoire de Meudon. Elle constitue un très bon exemple de la complémentarité des archives et de l'archéologie.

Mots-Clés: Meudon, orangerie, voûte

*Intervenant

Bilan provisoire de deux campagnes programmées sur l'ancienne ferme seigneuriale de Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis)

Ivan Lafarge * ¹

¹ Bureau du patrimoine archéologique – Département de Seine-Saint-Denis – France

Après une trentaine d'années de fouilles préventive dans l'espace du village de Tremblay, on commence à percevoir les modes de constitution du village dans la longue durée. Cependant un élément clé de cette évolution a toujours échappé à l'archéologie préventive faute de menace de destruction, il s'agit de la ferme située au centre du village, qui conserve probablement la plus belle grange médiévale de la proche banlieue parisienne et qui est le vestige de la ferme seigneuriale de l'abbaye de Saint-Denis. La question porte tout autant sur les origines de cette ferme que sur son évolution au cours des siècles. Après deux campagnes seulement, des éclairages se font jour, mais de nombreuses questions subsistent.

Mots-Clés: Archéologie du bâti, archéologie du village, archéologie rurale, haut Moyen Age, Moyen Age, moderne, contemporain

*Intervenant

La Ferme du Mesnil (Grisy-Suisnes, Seine-et-Marne, Île-de-France) : 2000 ans d'histoire

Pierrick Tigreat * ¹

¹ Service départemental d'archéologie du Val d'Oise (SDAVO), Archéologie en Brie (ARBR) – Conseil départemental du Val d'Oise – France

En Seine-et-Marne, en Brie, la commune de Grisy-Suisnes est située à 32 km au sud-est de Paris. Les caractéristiques principales de ce territoire de la vallée de l'Yerres, affluent de la rive droite de la Seine, sont de grandes cultures. Au nord-ouest de Grisy-Suisnes, à la ferme du Mesnil, 252 ha sont cultivés.

La ferme fait l'objet de recherches d'archéologie programmée, depuis 2018 elles s'inscrivent dans les objectifs généraux de la recherche et les programmes archéologiques nationaux de l'axe 10 " Espace rural, peuplement et productions agricoles aux époques gallo-romaine, médiévale et moderne ".

Il sera ainsi présenté une actualité de la recherche programmée dans la région Île-de-France, une monographie d'une exploitation agricole avec quelques éléments de méthodologie.

ANTIQUITÉ

La première phase d'occupation mise en évidence de l'exploitation agricole est l'Antiquité. Le site est identifié comme une villa dont l'aire reconnue s'étend sur environ 300 m de longueur et 180 m de largeur, soit 5,4 ha. Le mobilier monétaire et céramique indique que cet établissement rural est caractérisé par une occupation du Haut-Empire, principalement centrée autour du III^e siècle. Une dernière phase est portée jusqu'au milieu du IV^e siècle, elle ne présage que de fréquentations erratiques.

Le plan des vestiges a pu être restitué même si la *pars urbana* reste seule formellement identifiée. En 2018, une prospection au sol, centrée sur la partie résidentielle de la villa gallo-romaine, avait pour but de préciser l'agencement et l'influence de cet établissement. Des éléments de terre cuite architecturale (dont *tubuli*) ou de céramique ont été retrouvés. À noter, des nombreux fragments de marbres (dont un rebord de baignoire) proviennent sans doute des balnéaires mais aussi l'épaisseur inhabituelle de plusieurs tuiles supposant l'existence de lourdes charpentes.

La *pars urbana*, seule identifiée, présente la particularité d'avoir été partiellement recouverte par la ferme du Mesnil. La poursuite du mur de la galerie a été constatée en 2004, à l'occasion de la réfection d'un sol d'une des dépendances de l'époque moderne. Des vestiges datables du I^{er} siècle de n. è. ont été mis au jour.

MOYEN ÂGE

Sous réserve de découvertes ultérieures, l'absence de céramiques mérovingiennes et carolingi-

*Intervenant

ennes rend compte d'une rupture de l'occupation durable entre la villa romaine et la ferme médiévale. Au Moyen Âge, la ferme serait fortifiée avec ses fossés en eau. Elle serait à l'endroit de la cour centrale. Le corps de ferme et les bâtiments agricoles réemploient des claveaux et des pierres chanfreinées, spécifiquement des grès. Dans le jardin, un puits marque le centre de l'emplacement d'une tour. La tour figure sur un plan de l'atlas Trudaine. Le fossé contourne la tour.

ÉPOQUE MODERNE

Au XVIIe s., " Le Mesnil " constitue un ensemble d'exploitations partagé entre deux domaines. Le colombier est partie prenante du fief " Le Portail de l'Hostel du Mesnil ", un fief vassal au fief de " Comps " ou de " Combs ". Ce dernier est vassal du seigneur de " La Grange " et de " Grisy ", lui-même vassal de Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), domaine royal.

En 2020, il s'agissait ainsi de constituer un dossier documentaire par une archéologie des vestiges en élévation, par des relevés détaillés, le premier dossier est sur le colombier, hautement symbolique. Pour bien comprendre son importance, il faut rappeler qu'il s'agit d'un droit seigneurial réservé aux possesseurs d'un fief sous l'Ancien Régime.

ÉPOQUE CONTEMPORAINE

Elle est exploitée jusqu'à aujourd'hui. À la fin du XIXe siècle, outre la famille du fermier, il y avait le personnel domestique et le personnel agricole composé de manouvriers travaillant en permanence (charretiers, vachers, bergers) et de saisonniers (moissonneurs, " calveniers " hommes de peine, faucheurs de vert = luzerne, " poulliers " petits commis). L'effectif total des personnes vivant au Mesnil vers 1890 est d'une trentaine de personnes. Ce jour l'activité comprend la famille de l'agriculteur (3 personnes) et un ouvrier agricole.

Mots-Clés: Antiquité romaine (gallo, romain), Époque médiévale, Temps modernes, Époque contemporaine, Villa, Bâtiment agricole

La Ferme du Mesnil (Grisy-Suisnes, Seine-et-Marne, Île-de-France) : relevés et étude du colombier

Pierrick Tigreat * ¹

¹ Service départemental d'archéologie du Val d'Oise (SDAVO), Archéologie en Brie (ARBR) – Conseil départemental du Val d'Oise – France

En Seine-et-Marne, en Brie, la commune de Grisy-Suisnes est située à 32 km au sud-est de Paris. Les caractéristiques principales de ce territoire de la vallée de l'Yerres, affluent de la rive droite de la Seine, sont de grandes cultures. Au nord-ouest de Grisy-Suisnes, à la ferme du Mesnil, 252 ha sont cultivés.

Il s'agit de constituer un dossier documentaire par une archéologie des vestiges en élévation. Le premier dossier est sur le colombier. Il sera ainsi présenté une actualité de la recherche programmée dans la région Île-de-France, une monographie de site avec des éléments de méthodologie, plus particulièrement l'acquisition des données.

À la ferme du Mesnil, le colombier a été numérisé, intérieur et extérieur, à cause de la complexité du volume. L'objectif premier était de réaliser un développé de façade pour faciliter les relevés, mais il a été également possible de valoriser les données acquises en coupes, plans, vues axonométriques et ortho-images du nuage de points. L'acquisition des données a nécessité treize positions de scan en couleur sauf pour la cave qui ne disposait pas de lumière suffisante. Le post traitement comprend l'assemblage des positions de scans, le géoréférencement des deux nuages puis le traitement des rendus en coupes, plans et ortho-images.

Mots-Clés: Temps modernes, Colombier

*Intervenant

La Ferme de l'Espérance (Gastins, Seine-et-Marne, Île-de-France) et son environnement : prospection thématique

Pierrick Tigreat * ¹

¹ Service départemental d'archéologie du Val d'Oise (SDAVO), Archéologie en Brie (ARBR) – Conseil départemental du Val d'Oise – France

Le site rural se distingue dans un paysage ouvert. Il s'agissait d'en faire la topographie. L'organisation générale de la construction élitaine est datée des XIVe-XVe siècles. La plateforme pentagonale surélevée est entourée d'un fossé avec des indices de constructions et un puits. L'enceinte robuste sise dans le plat-pays a été conçue pour résister et encadrer un espace rural. En 2019, il s'agissait de mettre en œuvre un relevé final du site. En 2018, la technique de levé traditionnel à la station totale s'est avérée efficace pour les fossés, mais la densité de points n'était pas suffisante pour apprécier la microtopographie de la plateforme. La technique d'acquisition choisie a été la lasergrammétrie, profitant du développement de ce système de relevé automatisé. Elle a permis la topographie d'une grande précision et plus détaillée du site terrestre. La densité du nuage de points acquis par cette méthode a autorisé une lecture pointue assurant la compréhension de la fortification aussi finement que le nettoyage du couvert végétal le permettait.

Les pentes de retour aux terres agricoles ont pu être levées. Le talus est formé de terre, haussée vraisemblablement à partir des déblais de l'excavation des fossés. L'ensemble talus et fossés forment un enclos. Sur la plateforme, la partie centrale, un tronçon négatif est interprété comme un fossé de 28,39 m de long, axe sud-est/nord-ouest. Parmi la typologie des anomalies, un plan de construction rectangulaire peut être aussi proposé. La construction correspond à une unité distinctive de 181,24 m², 17,26 m de longueur et 10,47m de largeur. La fonction de cette anomalie n'est éclairée par aucun aménagement particulier.

La chronologie de cet état de construction et de son occupation s'appuie sur l'étude des terres cuites architecturales issues du ramassage de surface. L'ensemble limité a été identifié comme des tuiles de petit module sans grande diversité de dimensions. La toiture de tuiles d'une construction rurale portait aussi un décor minimal à dents de scie ou chevrons. Le corpus est à rapprocher des cinq fragments de tuiles dont une avec crochet découverts au cours des sondages archéologiques au lieu-dit du " Bois du Thiboust " d'un établissement agricole médiéval du XIIIe-XIVe siècles. La faiblesse quantitative du lot et l'absence d'autre mobilier datant n'autorisent pas de datation plus précise.

S'appuyant sur l'acquisition de données topographiques, cette campagne enrichit la réflexion sur les zones inaccessibles en 2018. Il s'agit donc d'une meilleure appréhension du paysage ancien et du potentiel archéologique de cette " zone vide " liée à une reconquête forestière à l'époque moderne. Grâce aux données accumulées et aux outils d'analyse, deux aires d'occupation ont été identifiées, peut-être une haute-cour et une basse-cour.

*Intervenant

Mots-Clés: époque médiévale, bas Moyen Âge, temps modernes, époque contemporaine, bâtiment, hydraulique, fosse.

Une occupation du Paléolithique moyen mise au jour en contexte de diagnostic sur le secteur de la plaine de Bonneuil - Valenton (Val-de-Marne)

Silvia Velardez * ^{1,2}, Colas Guéret ³, Djillali Hadjouis ², Yann Le Jeune ⁴

¹ Trajectoires - UMR 8215 – Université Panthéon-Sorbonne, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR8215 – France

² Service Archéologie du département Val-de-Marne – conseil departemental du val de marne, Conseil départemental du Val-de-Marne – France

³ ArScAn, UMR 7041 - Equipe Ethnologie préhistorique – CNRS : UMR7041, Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Ministère de la Culture et de la Communication – Maison des sciences de l’Homme Mondes - 21 allée de l’Université - 92 023 Nanterre Cedex, France

⁴ Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire – Le Mans Université, Université de Rennes 1, Université de Rennes, Université de Rennes 2, Université de Rennes : UMR6566, Centre National de la Recherche Scientifique, Université de Nantes, Ministère de la culture – France

Un diagnostic archéologique réalisé en 2019 à Valenton (Val-de-Marne) a permis de mettre au jour une occupation humaine au sein d’un paléosol daté du Paléolithique moyen. Il s’agit de restes fauniques et d’artefacts lithiques repérés au sein d’une unité stratigraphique composée de limons de débordement. Cette unité stratigraphique, qui daterait de la fin du Début Glaciaire Weichsélien ou du Pléniglaciaire inférieur, soit entre 110ka et 60ka, fait partie d’une séquence alluviale de faible énergie propice à une bonne conservation des vestiges.

L’analyse des restes fauniques et des artefacts lithiques, effectuée en contexte de l’élaboration du rapport de diagnostic, permet de s’avancer sur la présence d’activités liées à la boucherie.

Les sites datés du Weichsélien ancien en contexte fluvial sont rares dans la région. L’existence de ce niveau d’occupation, protégé par un changement du projet d’aménagement en cours, nous permet d’envisager le potentiel de ce secteur de la plaine alluviale pour la compréhension de l’occupation du territoire durant le Paléolithique moyen.

Mots-Clés: Paléolithique moyen, Weichsélien, plaine alluviale, faune, artefacts lithiques

*Intervenant

Le dépôt monétaire romain de Saint-Germain-lès-Arpajon (Essonne)

Drost Vincent * ¹, Christian Piozzoli ²

¹ Bibliothèque nationale de France, Département des Monnaies, médailles et antiques – Bibliothèque nationale de France – France

² Service régional de l'archéologie d'Île-de-France – DRAC Île-de-France – France

Cette communication a pour objet de présenter le dépôt monétaire du III^e siècle de Saint-Germain-lès-Arpajon, qui a été récemment publié dans la série *Trésors monétaires*, éditée par la Bibliothèque nationale de France. Cet ouvrage a été réalisé avec le soutien de la Drac Ile-de-France. C'est la première fois en France qu'un trésor d'une telle ampleur (près de 34 000 monnaies) est publié, ceci grâce à la collaboration soutenue entre le SRA Ile-de-France et le Cabinet des Médailles de la BnF. Ce trésor, découvert fortuitement en 2008 puis fouillé in situ et en laboratoire, illustre le traitement archéologique qui peut être fait d'un dépôt monétaire.

Mots-Clés: Numismatique, Antiquité, trésor monétaire

*Intervenant

Découverte des vestiges du château de Saint-Frambourg à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne)

Aurelie Battistini * ¹

¹ aurelie battistini – service archéologie du Val-de-Marne – France

Le diagnostic archéologique rue Fouilloux est localisé à proximité immédiate du château de Saint-Frambourg à Ivry-sur-Seine. Les résultats de cette opération viennent compléter les données mises au jour depuis plus de trente ans dans le quartier Parmentier. L'ensemble de ces vestiges archéologiques témoignent d'une longue occupation de ce quartier d'Ivry-sur-Seine. Le site rue Fouilloux est caractérisé par des fosses datées du néolithiques ancien (Villeneuve-Saint-Germain), d'indices médiévaux, mais surtout de plusieurs installations modernes liées au château (commun et jardin).

Mots-Clés: Moderne, néolithique, château, jardin

*Intervenant

Des " dépôts " rituels en contexte funéraire de la fin de l'Âge du Fer au début du Ier siècle de notre ère à Poissy (Yvelines).

Guillaume Encelot * ^{1,2}, Alois Corona *

1,2

¹ Service archéologique interdépartemental Yvelines-Hauts-de-Seine – établissement public interdépartemental Yvelines-Hauts-de-Seine – France

² Archéologies et Sciences de l'Antiquité – Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7041 – France

Une fouille préventive encore en cours, au lieu-dit " Terrasses de Poncy ", a mis au jour des vestiges particuliers renvoyant à des pratiques rituelles liées au banquet en contexte funéraire. Ils prennent la forme de rejets successifs déposés sur les berges du ru de Poncy sur près de 300 m² et fossilisés par des phases de colluvionnement répétées de La Tène C2-D1 jusqu'au premier quart du Ier siècle de notre ère. Le mobilier ainsi découvert se compose de nombreux tessons de céramiques et d'amphores, volontairement fragmentés et passés au feu, associés à des esquilles osseuses brûlées ainsi qu'à un corpus de près de 160 monnaies essentiellement gauloises. Bien que le caractère funéraire de l'occupation soit avérée par l'existence de deux sépultures d'immatures et d'un probable rejet de bûcher, c'est la vocation même de ces " dépôts " et leur succession dans le temps qui interrogent. Cette communication vise à présenter un site archéologique dont l'état de conservation, le contexte topographique, combiné à l'assemblage mobilier particulier, constituent une singularité qui mérite d'être exposée.

Mots-Clés: Tène finale, Augustéen, funéraire, épandage de mobilier, sépulture d'immature, bûcher

*Intervenant

Liste des auteurs

Allaoua, Elise, 2, 10
Arroyo-Bishop, Myriam, 2

battistini, aurelie, 26
BAYARD-MARET, Vanessa, 2, 11, 12
Bentz, Bruno, 13
BLASER, Romana, 8
Bonnin, Philippe, 14

Corona, Aloïs, 27
COUTURIER, David, 16

Disser, Alexandre, 7

encelot, guillaume, 27

Gerardin, Thomas-Aloïs, 15
Girault, Nicolas, 3
GOHIN, Ludwig, 11
Goret, Jean-François, 16
Guéret, Colas, 24

Hadjouis, Djillali, 11, 24
Heitzmann, Annick, 17
HERBAUT, Frédéric, 8
Hori, Akane, 13
Huitorel, Guillaume, 5

Lafarge, Ivan, 18
Le Jeune, Yann, 3, 24
Leconte, Luc, 5
Lorquet, Philippe, 7

MARTINEZ, Roger, 8

PARIAT, Jean-Gabriel, 8
Peylet Lacotte, Philippe, 9
Piozzoli, Christian, 25

Tigreat, Pierrick, 19, 21, 22

VELARDEZ, SILVIA, 12, 24
Vincent, Drost, 25
Vissac, Carole, 3

Watrin, Benoît, 15

Journées archéologiques régionales
d'Île-de-France / L'Homme face à son
environnement: exploitation, gestion et
adaptation

26-27 nov. 2021
La Défense (92400)
France